

Réforme du bac : à Louviers, les enseignants ont manifesté devant le lycée des Fontenelles

Publié par Paris-Normandie

2-3 minutes

Les drapeaux de force ouvrière et de la CGT se sont retrouvés dans les mains des professeurs du **lycée des Fontenelles, à Louviers**, dans la matinée du lundi 20 janvier 2020, pour manifester contre les retraites mais aussi (et surtout) contre le nouveau système du baccalauréat.

L'objectif ? « *Obtenir le retrait de la réforme et mettre à mal celle du bac* », déclare le représentant syndical de l'Eure David Lecomte, son micro à la main. « *On soutient le lycée pour contrer le gouvernement et continuer la bagarre* », explique Mathilde Marnière représentante de la FSU.

Une quarantaine de professeurs en grève

Sous les yeux de leurs élèves une quarantaine de professeurs sur une centaine était en grève, dont Sophie Azais enseignante de la voie professionnelle.

« *Quand on a expliqué pourquoi on étaient devant le lycée, ils nous ont tous applaudis* », confit-elle en s'inquiétant pour l'avenir de ses élèves. « *Maintenant, nous les faisons rentrer dans des cases. On les module selon des compétences, cette réforme est floue pour nous tous et contracte du stress* », explique-t-elle, soutenue par Lucas Radut professeur en philosophie, qui, lui, estime qu' « *il y a des problèmes d'incohérences, nos élèves ont peur de ne pas être*

*prêts et nous-mêmes ne savons pas comment bien les préparer.
L'État manque de transparence ».*



**A partir de
1€**

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

Des élèves aussi inquiets

[Cette réforme, appelée E3C](#), est basée sur des épreuves tout au long de l'année à la manière du contrôle continu évaluant les élèves à chaque devoir rendu.

Selon Jade, élève en terminale littéraire, « *la réforme n'a pas de sens et est lancée sans aucune information* ». Sa camarade de première générale Léa, passe les fameux EC3 cette semaine : « *Les profs n'ont aucune réponse, on ne sait pas ce que l'on va faire.* »

Quelques heures plus tôt, les syndicats ont bloqué de 6 h 45 à 8 h 45 les hangars des bus Semo. Neuf cars scolaires n'ont pas pu assurer le transport des élèves.